Études océan Indien

40-41 | 2008

De l'éclosion à l'épanouissement de la littérature malgache

Quelques écrivains betsileo méconnus

Adolphe Rahamefy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/oceanindien/1409>

DOI : 10.4000/oceanindien.1409

ISSN : 2260-7730

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 269-272

ISBN : 978-2-85831-167-5

ISSN : 0246-0092

Référence électronique

Adolphe Rahamefy, « Quelques écrivains betsileo méconnus », *Études océan Indien* [En ligne], 40-41 | 2008, mis en ligne le 18 mars 2013, consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/oceanindien/1409> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/oceanindien.1409>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2021.

Études océan Indien est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Quelques écrivains betsileo méconnus

Adolphe Rahamefy

- 1 Dès qu'il est question des Hautes Terres centrales de Madagascar, le Betsileo est souvent inclus dans l'Imerina, alors qu'il possède une identité qui lui est personnelle, et sa littérature est un élément, parmi tant d'autres, qui permet son identification.
- 2 Délimitons le Betsileo. Pour cela nous emprunterons, dans les paroles attribuées traditionnellement à Andriamanalina, les « limites » de la région du Betsileo, alors qu'il s'adressa à un exilé, et qui furent rapportées par Andrianarahinjaka (1987 : 517) :
... ... Si vous souhaitez aller vers le nord,
Allez traverser le fleuve Mania ;
Et si vous vous dirigez vers le sud,
Passez au-delà d'Ivohibe ;
Mais si vous préférez aller vers l'ouest,
Ralliez donc Ifitampito ;
Enfin, si l'est vous tente,
Plongez dans l'Ikongo.
- 3 En effet, le Betsileo est entouré au-delà du fleuve Mania, au nord, par la région merina ; au sud par les Bara ; à l'ouest les Sakalava le côtoient et à l'est, nous avons les Tanala.
- 4 Cette région, celle des Betsileo en fait, a été le terrain de prédilection de plusieurs générations de chercheurs. Citons, parmi les plus connus, les H. Dubois ou encore J. Sibree, puis H. Randzavola, auxquels s'ajoutent J. Rainihifina, puis J. Ranaivozanany, F. Andrianasolo et N. Rajaonarimanana, sans oublier L. X. M. Andrianarahinjaka. Seulement, mis à part les dernières thèses portant soit sur la linguistique, soit sur l'ethnologie, l'aspect littéraire a été quelque peu délaissé après L. X. M. Andrianarahinjaka. Il est vrai qu'après l'importante contribution de Dubois, par sa *Monographie des Betsileo*, dans laquelle un livre entier, le troisième, a été consacré à la littérature, puis avec la thèse de doctorat d'État d'Andrianarahinjaka sur *Le système littéraire betsileo*, le sujet semble avoir été épuisé.
- 5 Pourtant, il reste quelques aspects restés dans l'ombre qui méritent d'être mis en lumière : il est ainsi de certains auteurs, annoncés comme informateurs. Tel fut le cas

de Maurice Michel Rajoharson, plus connu par les habitués du marché d'Anjoma sous le nom de Ramisely, qui, chaque vendredi, étalait au marché ses oeuvres à côté de tant d'autres. Dès les années 50, il s'était déjà inquiété de l'indifférence de ses concitoyens, quant à la culture betsileo. Aussi s'était-il écrié :

Mis à part le dictionnaire de H. Dubois, je n'ai pas vu de livre écrit en dialecte betsileo Pourtant nous adressons nos remerciements à l'égard de nos cadets qui ont pu sauvegarder nos coutumes, si bien que nous pourrions nous tirer d'affaire, à propos des us concernant les échanges verbaux.

- 6 Rajoharson était un descendant direct de la lignée des anciens « princes régnants » de l'ancien royaume de l'Isandra, la région réputée pour avoir connu l'unique roi qui aurait contribué à l'unification de tout le Betsileo, Andriamanalimbetany.
- 7 Cet auteur avait à son actif une histoire de l'Isandra et, particulièrement, celle de Ramavo, dernière reine de l'Isandra avant la colonisation ; de plus, il a publié des livrets sur la littérature betsileo (*Literatiora betsileo*), où il entremêlait tous les genres. Le premier livret, d'une dizaine de pages, a été édité par l'Imprimerie Takariva, à Tananarive en 1958 : il y aura dix-sept rééditions ! Les autres ne connaîtront pas tous un tel succès. Toujours est-il qu'ils mériteront un peu plus d'attention : ils ont l'avantage d'avoir été collectés par un Betsileo auprès de leurs « acteurs », tous natifs de la région.
- 8 De plus, cette littérature était écrite dans le dialecte local, recueillie par un natif soucieux de l'authenticité de sa langue. À preuve, il figurera parmi les informateurs d'Andrianarahinjaka.
- 9 Mais avant Dubois, d'autres missionnaires de la *London Missionary Society*, comme J. Sibree ou encore T. C. Price, se sont déjà intéressés au *Folk-lore and folk-tales of Madagascar*, avec en sous-titre *Selections from traditionary lore of the Malagasy people (in the native language)*, en 1877.
- 10 Dans les recueils, collectés par des natifs betsileo, nous trouverons aussi bien des *kabary* que des proverbes en betsileo, relatant les relations entre les natifs et leurs voisins merina.
- 11 Andrianarahinjaka ne fut pas qu'enseignant-chercheur : il était aussi poète, surtout dans sa jeunesse, et a publié, en 1988, un recueil de poèmes, *Terre promise*, qui prend source dans son pays natal qu'est le Betsileo. Il est vrai qu'un compte rendu en a été fait par Radodoarivelo Rakotoarivelo, en 1992, dans la *Revue de Madagascar* (p. 119-120), mais il est des éléments qui méritent d'être vus sous d'autres angles. Ainsi quand il parle de l'intensité de la violence de la passion qui l'anime, dans son poème intitulé "Femme", il évoque l'image du feu *troa*, des feux volontaires, immenses, ayant tout détruit lors de l'affrontement entre deux clans parents, celui des partisans de Troa face à ceux de Mbala, tous les deux susceptibles d'accéder au pouvoir, étant des cousins germains, et nous voyons que ses poèmes prennent racine dans la tradition betsileo. Le silence ainsi que la solitude sont le leitmotiv de son inspiration, mais la violence de ses sentiments ne peut être évaluée que si l'on plonge dans la tradition betsileo. Ainsi le feu de *troa* détruira-t-il le Betsileo d'antan, autant que les feux de son amour consumeront le poète avec sa passion.
- 12 Un grand inconnu, pourtant célèbre sous la Première République du Président Tsiranana pour avoir soutenu, en 1967, les paysans contre les propriétaires terriens dans le Lalangina, est René Andrianilàna. Ce fut un ancien instituteur reconverti en agriculteur à Mananjary, plus exactement à Kianjavato, qui deviendra par la suite

conseiller rural et se passionnera pour la politique ainsi que pour la civilisation et la culture de ses ancêtres betsileo à Antsiobe. Il avait collecté et couché sur un manuscrit toute une richesse culturelle du Betsileo. Malheureusement, il l'avait prêté pour le perdre. En 1980, j'ai eu le privilège de pouvoir en recueillir quelques bribes pendant mes enquêtes portant sur les mythes betsileo, et j'espère pouvoir les publier pour les mettre à la disposition du public intéressé.

- 13 On oublie souvent aussi Joseph Ranaivozanany, un pasteur protestant de Fanjakana, un village de l'Isandra, dont les écrits rapportent et ravivent les traditions du pays dans ses volumes intitulés *Elan'ny Nosy*, et tant d'autres comme Andriamampihantona, celui qui, en 1970, proposa sur les antennes de la Radio Uuniversité les *kabary betsileo*, dont il fera des livres par la suite.
- 14 Ma liste ne saurait pourtant prétendre en aucune manière à être exhaustive. Je voudrais seulement mettre en exergue l'importance d'un domaine qui ne mérite pas d'être délaissé et reste, de fait, un immense champ d'investigation.
- 15 Aussi, terminerai-je par des suggestions qui, éventuellement, pourront contribuer au développement de la recherche littéraire en pays betsileo. Si les livres de M. Rajoharson avaient pu être réédités plus d'une dizaine de fois, les raisons en sont simples : écrits en langue régionale, ils étaient publiés dans un format de poche très pratique. De plus, ils étaient faciles à lire car ils ne comportaient qu'une dizaine de pages. Enfin, leur prix était modique, à la portée de toutes les bourses. D'ailleurs, ce genre d'édition populaire a déjà fait ses preuves en Imerina avec les petits livres de quatre sous, dénommés *bokin-draimbilanja*. L'écrivain Paul Rapatsalahy excellait dans ce genre.
- 16 Le but à atteindre est assez simple : dans une société où, en plus d'un pouvoir d'achat restreint, les médias, par l'intermédiaire de la télévision et de la vidéo, ont poussé les lecteurs potentiels dans la facilité, il faut trouver le moyen de redonner goût pour la lecture. Et, dans une seconde étape, il faut aller à la rencontre des auteurs réels ou potentiels et essayer de leur prêter main forte ; il est de notoriété publique qu'à Madagascar, le métier d'écrivain ne nourrit pas son homme. Dès lors, bien que des ONG ainsi que d'autres entités, tels les centres culturels, soient prêts à leur servir de mécènes, encore faudrait-il dénicher les talents. Je pense qu'une bibliothèque ambulante associée à une troupe folklorique réveilleront et susciteront des talents cachés, puisque les « êtres littéraires », selon Andrianarahinjaka, doivent évoluer dans leur environnement naturel.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRIAMAMPIHANTONA, 1977, *Kabary betsileo fanao amin'ny famadihana*, Tananarive, Impr. Takariva.
- ANDRIANARAHINJAKA, L. X. M., 1987, *Le système littéraire betsileo*, Fianarantsoa, Ambozontany.
- DUBOIS, H., 1938, *Monographie du Betsileo*, Paris, Institut d'ethnologie.
- RAINIHFINA, J., 1961 *Lovan-tsaina betsileo III*, Fianarantsoa, Impr. catholique.

RAJOHARISON, M. M., 1958 *Literatiora betsileo*, Tananarive, Impr. Takariva. s.d. *Ramavo mpanjaka*, Tananarive, Impr. Takariva.

RANAIVOZANANY, J., 1958 *Ny elan'ny Nosy*, Tananarive, Industrie des arts graphiques.